

## La Lettre d'EMA

### Echanges Massy-Afrique

Echanges Massy-Afrique.

Espace associatif - Centre omnisports Pierre de Coubertin

Avenue du Noyer Lambert 91300 Massy

Tél. : 01 60 11 56 65 ou 09 53 71 71 53

## Editorial

Notre 30<sup>ème</sup> anniversaire a donné l'occasion de « voir en 30 ans un pays évoluer », en balayant trente années de visites, de rencontres, d'observations, de réflexions, d'actions, dans le même territoire avec les mêmes partenaires.

Les changements notables que nous avons décrits concernent notamment :

- des progrès indiscutables dans l'amélioration des conditions de vie : communications, santé, accès à l'eau,

- des progrès indiscutables dans la scolarisation en primaire, en secondaire et dans l'alphabétisation sans que soit cependant assurée à chaque jeune une place dans la vie professionnelle,

- des progrès indiscutables dans l'agriculture et l'élevage, pour l'augmentation des rendements et la diminution de la pénibilité du travail. Le développement durable n'est pourtant pas, selon nous, assuré,

- plus récemment l'élection d'un maire chargé de l'administration décentralisée dans la commune. Tout en ayant très peu de moyens financiers, il veille à mettre en place le cadastre, le lotissement, projette l'électrification, l'adduction d'eau potable, une radio

locale ... nouveau mode de vie qui perturbera certainement la société traditionnelle.

Pour EMA l'essentiel des changements concerne la responsabilisation des personnes, leur formation, leur autonomie, leur capacité à faire des diagnostics, des projets, des choix, des gestions prévisionnelles d'activités et de budgets, à être organisés en groupements, associations et syndicats.

Et pourtant au niveau de Koper, comme au niveau du pays, l'évolution avérée est lente, très lente. Rien ne garantit que les paysans dagara, dont nous sommes partenaires, soient sur le chemin de la sécurité alimentaire, à l'abri des effets tragiques potentiels du changement climatique. L'Etat prend-il le chemin de la souveraineté alimentaire, saura-t-il mener une politique agricole qui lui permette d'avoir la capacité de nourrir sa population par ses propres moyens ? Besoin élémentaire qui ne doit pas attendre 30 ans encore pour évoluer !

***Les progrès accomplis ces trente dernières années nous encouragent cependant, avec votre aide, à poursuivre notre coopération.***



# La parenté à plaisanterie

La parenté à plaisanterie est un mode de comportement humoristique dans les relations entre deux personnes appartenant à des groupes différents. Ces groupes peuvent être des ethnies, des clans ou des générations, des membres d'une même famille. L'une de ces personnes est autorisée par la coutume à se moquer de l'autre, qui ne doit pas se vexer. Les plaisanteries portent sur l'habillement, la nourriture, la religion, la langue...

Il y a différentes sortes de plaisanterie. Elle peut être verbale ou gestuelle. On peut aller très loin dans la raillerie, jusqu'à l'insulte. Il est courant de traiter l'autre d'esclave. Cependant des limites sont établies. Il y a des mots tabous comme « bâtard ». Il est interdit de draguer la femme de son parent ou de lui dire du mal de sa mère.

La parenté à plaisanterie au Burkina est héritée de l'histoire précoloniale. Ses origines sont multiples, varient selon les ethnies. La relation s'est instaurée parfois lors de conflits au travers d'alliances guerrières, comme entre les Mossis et les Samos. Parfois elle s'est développée entre des peuples aux modes de vie différents. *C'est le cas par exemple des Bobo sédentaires cultivateurs et des Peuls nomades éleveurs. Ils forment un couple stéréotypé. Les Bobo sont qualifiés de buveurs invétérés de bière de mil. Les Peuls, buveurs de lait, sont réduits au rang des veaux qu'ils élèvent.*



Accordons une place particulière à la parenté à plaisanterie chez les Dagara (nos partenaires). La parenté structure dans cette région toute l'organisation sociale. Elle y joue donc un rôle privilégié :

- elle détend l'atmosphère, assure une bonne ambiance, dans les enterrements par exemple ;
- elle permet la résolution de conflits graves entre personnes de la même ethnie ou de la même famille.

Certains échanges entre alliés à plaisanterie impliquent l'inversion du rapport de domination et la critique sous jacente des hiérarchies. Ils font « passer des messages » au partenaire sans avoir l'air d'y toucher, sans heurter, tout en référant des stéréotypes et des préséances.

Différents sociologues affirment que la parenté à plaisanterie constitue un rempart aux conflits entre ethnies au Burkina Faso. C'est le cas d'Alain Joseph Sissao, sociologue burkinabé, chercheur à l'Institut des Sciences des Sociétés à Ouagadougou : « *La stabilité sociale est jusqu'ici une réalité unanimement constatée et reconnue au Burkina Faso comparativement à d'autres points de l'Afrique où les guerres ethniques emportent des milliers de vies humaines. On l'impute moins à l'action politique qu'à la force d'institutions traditionnelles comme l'alliance et la parenté à plaisanterie.* »

Mais des contemporains répondent : « *C'est aussi parce qu'il y a la paix relative dans ce pays qu'il y a la parenté à plaisanterie* » ... D'autre part ils disent : « *seul le développement économique peut procurer une paix durable et l'abandon de la parenté à plaisanterie n'a point d'humour* ».

Néanmoins des conflits très importants n'ont pas été empêchés au Burkina par la parenté à plaisanterie.

En politique, la parenté à plaisanterie est une arme à double tranchant. Sa pratique par un leader peut être considérée comme positive. Il montre qu'il est resté enraciné dans sa culture et proche des gens. Elle peut aussi être considérée comme négative. Elle prouve qu'il manipule, qu'il trompe les gens.

A nos yeux, la parenté à plaisanterie garde plusieurs vertus.

Tout d'abord le regard humoristique porté sur les réalités de la vie quotidienne et le rire provoqué adoucissent les mœurs.

D'autre part la caricature réciproque des différences conduit à une vision finalement égalitaire des autres. Elle permet donc de renforcer la cohésion nationale nécessaire dans ce pays aux 62 ethnies.

Sur le plan formel, s'exercer à la parenté à plaisanterie est un bon travail de rhétorique et un plaisir pour des artistes comiques qui se produisent entre autres au Festival de Ouagadougou. Elle est devenue un art. Dépoussiérée elle peut séduire des jeunes.

## Sources :

- DIASSO Ernest a écrit des articles sur la parenté à plaisanterie dans *Le Journal du Jeudi*.
- SISSAO Alain Joseph. *Alliances et parentés à plaisanterie au Burkina Faso. Mécanisme de fonctionnement et avenir*. Sankofa et Gurli Éditions, Ouagadougou, Burkina Faso, 2002
- Cahiers d'études africaines n°184, CANUT Cécile, SMITH Etienne *Parentés à plaisanteries et politique. Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) - Paris, 2006*
- Le Précurseur du Séminaire Saint Jean Baptiste. 28 déc. 2008 Jean Boniface KUSIELE- SOMDA : *La parenté à plaisanterie, un outil de réconciliation Ouagadougou*.

## INFO SANTE : LA PREVENTION POUR LUTTER CONTRE LES MALADIES

A l'heure actuelle, la **prévention** reste le meilleur moyen de combattre l'expansion de maladies souvent mortelles dans les pays en voie de développement, telles que la méningite, le paludisme et le sida. Faisons un point des avancées dans ce domaine,

- **contre la méningite A**, infection des centres nerveux, qui est fatale dans 10% des cas et qui laisse des séquelles dans 20%. Un nouveau **vaccin**, « MenAfriVac », est produit par une société indienne, spécialement développé pour l'Afrique, distribué au Burkina, Mali, Niger. Très peu cher (50 ct de dollar par dose), il montre des résultats spectaculaires dans ces pays d'après l'OMS. – *Sedelan n°424, juin 2011* - Il faudrait sans doute relativiser cette bonne nouvelle, car seules les personnes qui se font soigner dans les centres de santé sont comptabilisées et il est évident que nombreux sont les malades qui ne se font pas connaître.
- **contre le paludisme**, la bataille n'est pas gagnée, car 2 milliards de personnes dans le monde sont menacées et 800.000 décès sont à dénombrer chaque année, essentiellement de jeunes enfants et de femmes enceintes.

Mais elle est bien engagée. De 2001 à 2011, le nombre de décès a diminué de 38 %, notamment du fait de la réduction du nombre de cas de 50 % dans 43 pays dont 11 africains. Ainsi 1,1 million de vies ont été épargnées - *rapport de Roll Back Malaria, repris dans Le Monde 14 sept. 2011*-

- Il est prouvé que le bon usage des **moustiquaires** imprégnées d'insecticide à efficacité prolongée diminue de 50 % les formes graves de paludisme et de 25 % les décès provoqués par la répétition des piqûres du moustique « domestique », l'anophèle.



- La prévention par la **vaccination** est donc d'autant plus attendue ! 40 approches sont en concurrence actuellement, dont un protocole en phase II (100 personnes aux Etats Unis) consiste à injecter le parasite vivant rendu inoffensif aux personnes que l'on souhaite protéger – *mensuel La Recherche septembre 2010* -

La production industrielle du vaccin RTS,S (développée par la firme britannique Glaxo Smith Kline GSK ), dont nous parlions en novembre 2008 est attendue en 2015, car les essais de phase III concernent depuis 2010 des grands groupes humains – *mensuel La Recherche juin 2011* – C'est le plus avancé des « candidats-vaccins ».

Pour le vaccin MSP3, mis au point à l'Institut Pasteur, les résultats des tests de phase II (tests sur des petits groupes humains) sont significatifs : en 100 jours pour les enfants vaccinés 1,2 à 1,9 « épisodes palustres » (périodes de fièvre

essentiellement), au lieu de 5,3 pour le groupe témoin. Une étude de grande ampleur (phase III) est en cours au Mali actuellement. - *New England Journal of médecine repris par Le Monde le 17 septembre 2011*-

- **contre le sida**, les méthodes préventives mises en œuvre ont permis de mesurer entre 2001 et 2008 une baisse sensible de 17 % en moyenne du nombre de personnes infectées dans le monde et de 15 % en Afrique subsaharienne.

- L'usage du **préservatif masculin** prévient la transmission sexuelle dans 90 à 95 % des cas. Or l'usage du préservatif est avéré au Burkina où 43 % des hommes de 15 à 49 ans qui déclarent avoir eu plusieurs partenaires dans les 12 mois précédents ont utilisé un préservatif, 22 % au Ghana, 23 % au Bénin et 16 % au Mali. - *ONUSIDA, dans son rapport de 2008*-

Après la mise au point de microbicides utilisés par les hommes, plusieurs autres protocoles de prévention sont en cours en 2011. Entre autres, un microbicide utilisé par les femmes semble efficace : dans le programme « Caprisa004 », 900 femmes d'Afrique du Sud utilisent un gel vaginal contenant un agent antiviral, le Tenofovir (utilisé par voie orale en thérapie). Les risques d'être infectés par le virus sont réduits de 60 à 73 % - *mensuel La Recherche février 2011*-

Selon une étude faite sur 20 000 hommes de la banlieue de Johannesburg, suite à la **circoncision** (ablation du prépuce), le taux d'infection est de 55 % inférieur à celui d'hommes non circoncis. – *congrès de la société internationale du sida le 20 juillet, repris dans Le Monde 22 juillet 2011*-

- Plusieurs études ont montré que l'utilisation **préventive de traitements antiviraux** est efficace. Cette méthode pourrait être utilisée dans des populations « à risques », mais elle est très onéreuse (140 € par an) – *La Recherche, juillet, août 2011* -

- Enfin un **vaccin** consistant en une double injection (principe de primo infection suivie d'un rappel) a été expérimenté en Thaïlande sur 16 000 volontaires entre 2003 et 2009. Le risque de contracter le virus a été réduit de 31 %. Résultat modeste, mais c'est quand même une bonne nouvelle – *La Recherche novembre 2009*-

*Parmi les objectifs du millénaire pour le développement, les efforts mis en œuvre pour la décennie proclamée par les Nations Unies en 2001, pour faire reculer le paludisme, le sida et la tuberculose commencent à porter leurs fruits.*

*Le Maroc, le Turkménistan et les Emirats ont éradiqué le paludisme de leur territoire.*

*De nombreuses méthodes préventives sont sur le point de faire reculer significativement ces maladies, à condition que les Etats s'engagent politiquement, que le financement public et privé ne diminue pas et que la recherche avance.*



Rendons hommage à **Jacky Renaudineau**, décédé à Massy le 31 juillet 2011.

Dans les années 1980, Jacky était ami avec les fondateurs d'EMA. Membre d'EMA depuis cette date, il est resté très proche de beaucoup d'entre nous. En 1985, adjoint au Maire de Massy Claude Germon, il a permis d'attribuer à EMA une aide financière : les 10.000 F du bénéfice de la collecte de verre sur la ville. Il a soutenu au conseil municipal en 1990 la demande de financement faite par EMA de 52.000F. Ce fut la première subvention municipale, reconduite sans interruption jusqu'à ce jour.

La prochaine mission (Catherine Bourdoncle, Simonne Guyon, Cécile Lecointre et Jacqueline Rivot) aura lieu du 9 au 24 janvier 2012 pour rencontrer nos partenaires burkinabè, évaluer les nouvelles réalisations (en particulier la construction d'un logement de maître à Pirkon, d'une salle de classe à Kpaï-Kossigbawlé, des latrines du marché de Kpaï ...), préparer avec eux l'année 2012.

**ADHERENT**, vous recevrez la lettre d'EMA en mai et novembre et vous pourrez participer aux orientations de l'association et aux votes de l'Assemblée générale. Ajouté à votre cotisation d'adhérent, votre don, aussi modeste soit-il, contribuera au développement des cinq villages dont EMA est partenaire depuis plus de 30 ans.

EMA compte sur votre générosité pour assurer la réalisation des projets villageois et espère que vous ferez connaître l'association autour de vous.

*Dans le cadre de la loi, les sommes versées à l'association sont déductibles des revenus à hauteur de 66%. Un reçu justificatif vous sera envoyé à cet effet.*



## REUNION ANNUELLE DU COLLECTIF DE DANO

Comme chaque année, depuis 2004, le Collectif de Dano s'est réuni. Les 24 et 25 septembre 2011, ESF 66 a organisé la rencontre qui s'est déroulée à Baixas près de Perpignan en présence de nombreux membres d'ESF 66, de trois membres d'ARMANIOC et de trois membres d'EMA (Marie Claude Ferraut, Simonne Guyon et Jacqueline Rivot).

Nous avons regretté l'absence de représentants de l'ASAMA.



Nous avons échangé sur nos relations avec notre opérateur commun Ed. PA et revu la convention que nous signons chaque année avec lui.

Pour clôturer ce week-end de travail, ESF 66 nous a conviés à une « cargolade » bien sympathique à l'ombre des pins, car il faisait un grand soleil en Catalogne ce jour là !

Ces rencontres annuelles renforcent nos liens et permettent de mutualiser nos expériences.

La prochaine rencontre est prévue fin mai 2012 aux Chalumelles (Loir et Cher) où réside désormais Cécile Lecointre qui fut présidente d'EMA de 1995 à 2001.

## EMA y était en 2011 :

- ✓ Fête des Gravieres à Massy le 18 juin
- ✓ BROC ' ART à Palaiseau le 25 juin
- ✓ Fête des associations à Massy le 10 septembre
- ✓ Semaine de la Solidarité Internationale à Massy du 12 au 19 novembre
- ✓ Marché africain de Bures s/Yvette le 26 novembre

**A Noter : l'AG d'EMA aura lieu le mercredi 21 mars 2012**

Nouveau !

## Voici des arbres du Sénégal et du Burkina

2 pages pour  
les enfants

Pendant 7 ans, un enseignant sénégalais et ses élèves ont correspondu avec des élèves de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> d'un Collège du Finistère. Chaque année, un thème était privilégié. En 2003, les enfants ont beaucoup échangé autour des arbres.

Les élèves du CM2 de Fatick ont partagé, par l'écrit et le dessin, leurs connaissances de trois arbres, très présents dans leur environnement.

### Le baobab

Le baobab est un arbre géant, il est le roi de la savane. Il est très robuste et a de grosses racines. On le trouve dans la brousse et quelques uns poussent dans les villes. Le baobab est un arbre très utile. Il a de jolies fleurs et ses fruits s'appellent « pains de singe ».

Avec on peut faire des jus savoureux. Ses feuilles servent à préparer du « lalo », une sauce qui donne bon goût au couscous de mil que l'on mange au dîner du soir.



*Le baobab, il est géant et il soigne.*

*Toi qui es géant*

*Merci de m'avoir offert gentiment*

*Ton ombre pour me reposer quand il fait chaud,*

*Tes fruits appelés pains de singe avec lesquels je me débarrasse  
de ma faim,*

*Ton tronc dont j'obtiens de quoi attacher mes fagots de bois,*

*Tes feuilles que j'utilise quand je prépare mes repas.*

*Et de loin, je t'aperçois pour m'orienter.*

*Je te remercie baobab.*

*Fatimata Zahra GAYE (CM2)*

Il nous guérit de certaines maladies comme la diarrhée. L'écorce séchée soigne des maux de ventre. Les feuilles servent de médicament pour les femmes enceintes.

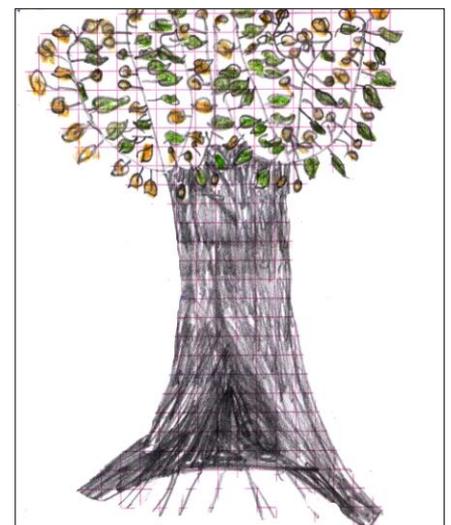
Il nous permet aussi de nourrir nos animaux herbivores, les moutons par exemple, qui mangent ses feuilles. Les fibres de son écorce servent à fabriquer des cordes. Les branches de baobab ne donnent pas de bois que l'on peut utiliser en menuiserie ou comme bois de feu pour cuire les plats.

Pendant la saison sèche, il n'a pas de feuilles mais à la saison des pluies, il en a beaucoup et nous donne de l'ombre. Ses racines empêchent l'érosion du milieu où il pousse. Le baobab est donc un arbre très utile. Il peut vivre plusieurs siècles. Autrefois, les baobabs qui avaient un tronc creux servaient de cimetières aux griots.

### Le kad

Le kad est un arbre qui a des épines : c'est un épineux. Il fertilise le sol et ses branches servent à faire des haies vives pour protéger les plantations. Il nous donne des feuilles et des fruits que les moutons mangent. Son écorce porte bonheur et ses racines guérissent. Le kad est utilisé pour soigner les rhumes et les maux de ventre.

Pendant la saison sèche, il a beaucoup de feuilles et à la saison des pluies, il perd ses feuilles.

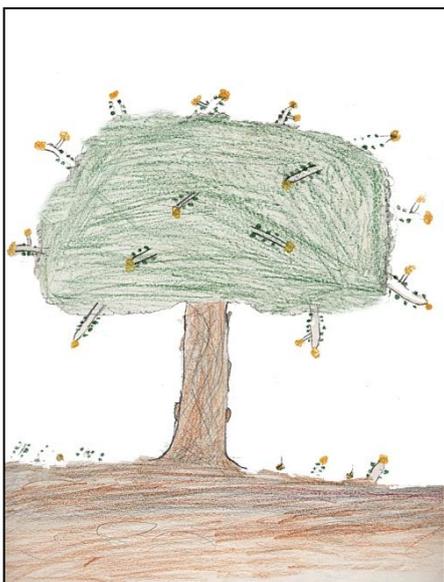


*Les moutons mangent les fruits et les feuilles du kad.*

## Le neem

Ses feuilles composées forment un feuillage dense. Le neem n'est jamais nu et fournit une bonne ombre qui est appréciée dans la cour de l'école. Il a de jolies petites fleurs blanches, en grappes.

Ses fruits petits et jaunes sont comestibles. Ils sont aussi utilisés comme antibiotique. On met le jus du fruit sur une blessure pour éviter qu'elle s'infecte.



De la graine, on extrait de l'huile qui peut servir à la fois de fertilisant pour les sols, d'insecticide et de pesticide naturels. On met des feuilles au milieu des récoltes pour les protéger des insectes. On en met aussi dans le bois de feu pour chasser les moustiques, les puces...



En cas de paludisme (maladie transmise par les insectes), on attache des feuilles de neem autour de la tête. Cela diminue la fièvre.

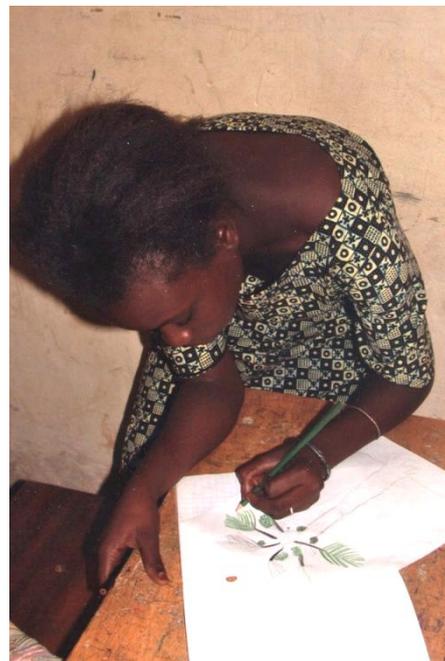
Les feuilles servent aussi de savon pour laver les bols, même les habits. Elles dégraissent. Et avec l'amande du fruit, on peut fabriquer des savons.

Les feuilles servent aussi pour fouetter les enfants pas sages ! Les petites tiges servent de cure-dent mais elles sont un peu amères.



J'ai eu la chance d'aller à l'école de Fatick et suis revenue avec une collection de dessins et collages magnifiques. J'ai été frappée par l'aisance des enfants pour dessiner les arbres de leur environnement sans les voir.

Hélène

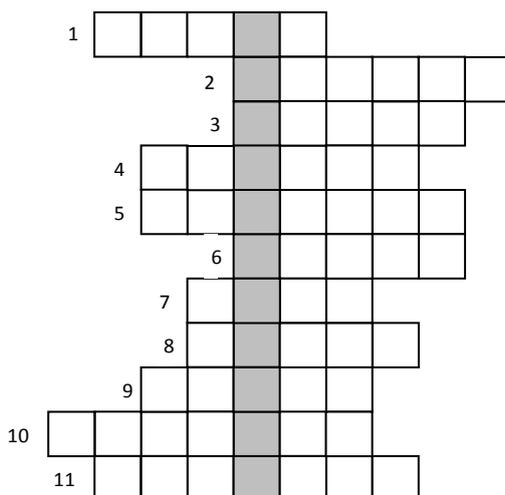


### Et toi, connais-tu les arbres qui poussent à Massy ?

Sais-tu en nommer quelques-uns ? Si on te demande de dessiner non pas un arbre mais plus précisément un chêne, un érable ou un frêne, sauras-tu le faire sans être devant ?

Si ta réponse est négative alors va vite à la bibliothèque pour emprunter des livres sur les arbres puis exerce-toi à les reconnaître ! Tu peux aussi en « adopter » un et aller le découvrir au fil des saisons...

Le mot caché a souvent été prononcé **en 2011, Année internationale de la forêt**. Sauras-tu le retrouver en remplissant la grille qui mélange les 3 arbres que tu viens de découvrir et des arbres d'Europe ?



1. Ses fruits sont des faïnes.
2. Avec celle du baobab, on fait des cordes.
3. Enveloppe du fruit du châtaignier.
4. Roi de la savane.
5. Le kad en est un.
6. Animal qui a donné son nom au fruit du baobab.
7. Avec ses graines, on fait un insecticide qui protège les cultures.
8. Celle du kad protège du soleil à la saison sèche.
9. Ses fruits sont des glands.
10. Celles du baobab sont grosses et empêchent l'érosion.
11. Ils mangent les feuilles et les fruits du kad.

Si tu veux en savoir plus sur les arbres, tu peux aller sur ces pages de la FCPN (Fédération des clubs **C**onnaître et **P**rotéger la **N**ature) :

- Arbres d'Afrique : <http://www.fcpn.org/campagne/arbres-a-palabres/>
- Arbres d'Europe : [http://www.fcpn.org/activites\\_nature/arbres/Activites-arbres/](http://www.fcpn.org/activites_nature/arbres/Activites-arbres/)